LE MIEL ENTRE LE CORAN ET LA SCIENCE

LE MIEL ENTRE LE CORAN ET LA SCIENCE

Le miel fait, dans ces deux dernières années, l'objet de plusieurs recherches et publications, ce qui n'était pas le cas il y a quelques décennies. Presque, chaque semaine, une étude est publiée sur ce sujet, dans des revues de grande renommée.

Dans le Coran, Dieu, dont le nom est béni et exalté, dit " [Et voilà] ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : "Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. 69. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. " Sourat des abeilles 16, verset 68 et 69.

D'autres nombreux Hadith, dans la Sounat, viennent mieux dévoiler les différentes qualités et caractéristiques du miel, notamment dans le domaine médicinal. Ibn Abass rapporte que le Prophète lui a dit : " La guérison réside dans 3 choses : une gorgée de miel, une scarification, ou un point de feu ; et je défends ma communauté du feu " Boukhari. Egalement, Ibn Massoud lui rapporte ce que lui a dit le Prophète : " Contentez-vous des deux remèdes, le miel et le Coran " Ibn Majah et El Hakim.

D'une autre part, les recherches scientifique récentes démontrent, de plus en plus, les qualités du miel dans différents domaines. Parmi les plus récentes de ces recherches, celles d'un enseignant à l'Université de Waikato à la Nouvelle Zélande, le Professeur Peter Molan, qui a investi avec ses collaborateurs 20 ans environ de recherche sur le miel, et qui a fini par publier des dizaines d'articles à ce sujet, dans des revues médicales les plus mondialement recommandées. Le dernier article fut publié en Avril 2003. Cependant, il n'est pas le seul. D'autre chercheurs ont consacré leur travaux à cette substance, et fini par publier de nombreux articles qui ne manquent pas d'intérêt.

Certes, le miel était depuis l'antiquité un bon remède pour un ensemble de maladies, et ses effets sur la longévité et la bonne santé étaient très connus. Ne serait-ce comme preuve que l'état de santé quasi parfait des élévateurs d'abeilles. L'histoire elle-même nous rapporte un certain nombre de personnes célèbres, d'une longévité remarquable, et qui avaient, pour secret,

un régime alimentaire à base de miel. Vitagor , à titre d'exemple, mangeait le pain et le miel régulièrement. Son âge dépassait 90 ans. Le grand maître de la médecine Hypochrate, dont l'âge était de plus de 108ans, avait pour repas quotidien le miel. Les exemples sont nombreux.

Mais, on est en droit de se demander : les musulmans avancent que le Coran parle des remèdes contenus dans le miel, tout en sachant que de nombreuses nations, tels les Pharaoniens, les Grecs, les Romains.. l'utilisaient autant que remède, et qu'il fut déjà cité dans les autres Livres Saints ; en quoi donc consiste la nouveauté dans le Coran et où ce miracle réside t-il donc ? La réponse s'éclaircit dans les 3 points suivants :

1- Dieu ne cite pas le miel explicitement, mais parle de ce qui sort du ventre des abeilles. Toute la liberté donc, est à l'homme d'étudier les excrétions des abeilles, à savoir, le miel, l'alimentation royale, la cire, voire le poison.., de connaître leurs caractéristiques et d'analyser leurs compositions. C'est l'étape de la connaissance.

2- Toutes ces substances, citées ci-dessus, sont des remèdes. Sans une analyse de près, l'homme serait incapable d'attribuer chaque maladie à son remède. Le Coran l'invite, de ce fait, à faire des recherches et des expériences sur ces substances pour en raffiner les connaissances et en tirer profit. C'est l'étape de l'expérimentation.

3- Le Coran annonce textuellement " une guérison pour les gens. Il n'a pas dit : remède pour tout le monde. Ce qui ne signifie pas que toutes les maladies vont être traitées par du miel, seulement certaines.

Ces trois petites remarques ont, pour point commun, l'invitation à méditer, à réfléchir et rechercher, que permet le Coran. C'est ici que réside le miracle. Car à la fin du verset, Dieu dit : " Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent ".

Voici à présent quelques extraits des publications faites au sujet du miel exposant différentes recherches réalisées et leurs résultats.

a- les microbes ne résistent pas au miel :

Tel est le titre d'un article publié dans la revue Lancet infect Dis, en Février 2003. Dans cet article, le Dr Dixon confirme la grande efficacité du miel à contrôler, irrésistiblement, un grand

nombre de microbes. Il finit par recommander le miel comme traitement des brûlures et des plaies. " Tous les types de miel - rapporte le Pr Molan - ont un pouvoir anti-microbe, bien que certains soient plus efficaces que d'autres. Le miel inhibe la croissance microbienne et désinfecte ainsi les plaies ".

b- le miel est un grand agent cicatrisant :
C'est le titre d'un article publié dans J Wound ostomy Continence Nurs, en Novembre 2002 par le Dr Lasby, de l'Université de Charles Tsart, en Australie, qui dit :

" Bine que le miel fût utilisé comme remède traditionnel pour les plaies et les brûlures, son introduction dans les protocoles thérapeutiques actuels était, pour longtemps, inconnue. ". Le Dr Kingsley, de l'hôpital Devan, en Angleterre, dans un article publié en Décembre 2001 au Br J Nurs, explique : " Les médias ont tellement fait le point sur l'efficacité du miel dans le traitement des plaies, que les patients, en Angleterre, le réclament auprès de leurs médecins en cas de plaie ".

De nombreuses autres recherches ont démontré les propriétés anti-mircobiennes du miel in vitro. Au même titre, un grand nombre de recherche in vivo, ont confirmé que l'utilisation du miel dans les plaies très inflammées, a permis le nettoyage des suppurations et la réduction du temps de cicatrisation. " Le miel était -
précise le Pr Molan, de l'Université de waikato en Nouvelle Zélande - un élément de base dans le traitement des plaies, quelques siècles auparavant. Mais avec l'apparition des antibiotiques, il est devenu une " mode dépassée ". Malheureusement, la résistance aux antibiotiques ne cesse de se développer et demeure un grand problème médical. Ce qui a fait ré-surgir le miel dans le traitement de ces cas " .

Bref, les études expérimentales, aussi bien in vitro qu'in vivo, ont confirmé que le miel possède de nombreuses propriétés :

- efficacité anti-microbienne,

- absence d'effet secondaire sur les tissus,

- antiseptiques fort et puissant,

- stimule les tissus responsables de la cicatrisation,

- anti-inflammatoire et antalgique

- diminue l'œdème et l'exsudation,

- diminue les séquelles de cicatrisation,

- son pH est ses effets osmotiques, jouent un rôle déterminant dans son efficacité anti-microbienne.

c-le miel inhibe la bactérie : Pseudomonas aeruginosae :

Ceci est rapporté par le Dr Cooper en guise d'introduction à son étude, publiée dans la revue J Bur Care Rehabil, en Décembre 2002 : " En l'absence d'un traitement parfait des brûlures suppurées dont l'agent est Pseudomonas aeruinosea, la recherche d'autres moyens thérapeutiques plus efficaces s'impose ".

Certaines études récentes parlent du miel, connu d'ailleurs pour son utilisation ancienne, autant qu'agent anti-pseudomonas. C'est ainsi que le Dr Cooper et ses collaborateurs, de l'Université de Kardief, en Angleterre, ont évalué la sensibilté de 17 sous-types de Pseudomonas, prélevées au niveau de brûlures suppurées, à deux types de miel : le miel " pasture " et " manuka ". tous les sous-types lui étaient sensibles à une concentration inférieure à 10% (g/ml). En plus, les 2 types de miel ont gardé la même efficacité, même après dilution à une concentration dix fois moins. Conclusion : le miel, par ses effets anti-microbes, est apte à être l'un des traitements efficaces des suppurations des brûlures dues à Pseudomonas aeruginosea.

Une autre étude, publiée dans la revue J Appl Microbial, en 2002, confirme l'efficacité du miel comme traitement des brûlures suppurées par les bactéries Cocci Gram positif.

d-le miel est un bon pansement des plaies :

Dans une étude, publiée dans la revue Ann Plast Surg, en Février 2003, qui a été effectuée sur 60 patients hollandais atteints de différentes plaies profondes, classées en plaies chroniques (21 patient), plaies compliquées (23 patients), et plaies aiguës dues au rejet (16 patients).

Dans cette étude, les chercheurs ont rapporté la facilité de l'utilisation du miel en application, chez tous les malades, à l'exception d'un seul cas, et que le miel a permis la désinfection des plaies, sans qu'aucun effet secondaire soit observé.

Lesdits chercheurs ont souligné le nombre de médecins qui hésitent encore à utiliser le miel, pour traitement local, sous réserve que son utilisation n'est pas confortable vu sa viscosité et sa collabilité.

Aussi, le miel est-il conseillé pour son usage comme protecteur, sur les berges des incisions dans la chirurgie carcinologique. C'est ce qu'annonce un article des Arch Surgery, publié en 2002.

e-le miel et les brûrlures :

A ce sujet, la revue Burns en 1996 à publié une étude portant sur l'utilité du miel dans le traitement des brûlures. Sur deux groupes de 50 patients, atteints de brûlures (chaque groupe est composé de 50 patients), le miel était utilisé dans le 1er groupe. Le 2ème était traité par l'application, sur les lésions, de portions de pomme de terre bouillies (comme élément naturel non pathogène : placebo). Le résultat de cette étude a montré que 90% des brûlures, traitées par du miel, sont devenues stériles en 7 jours, et que le taux de cicatrisation complète, au bout de 15 jours, était de 100%. Alors que seulement 50% des patients du 2ème groupe ont cicatrisé en 15 jours.

f- le miel est riche en anti-oxydants :

Les chercheurs ont comparé, dans une étude publiée en Mars 2003, dans la revue J Agric Food Chem, entre la consommation de 1,5 g/Kg du poids du corps, du miel et la même quantité du jus du maïs. Ils ont comparé l'effet de ces deux éléments sur l'activité anti-oxydative. Le contenu plasmatique en anti-oxydants phénoliques était nettement supérieur après consommation du miel, par rapport au jus du maïs. L'étude a également signalé l'efficacité des anti-oxydants phénoliques, contenus dans le miel, qui permet à l'organisme d'augmenter sa résistance au stress oxidatif.

Il est estimé que le citoyen américain consomme, annuellement, plus de 70 Kg des édulcorants. L'utilisation du miel, comme alternative à ces édulcorants, améliorerait mieux le système anti-oxydant au sein de l'organisme humain. Telle est la recommandation que fait le

Pr Schramm, le miel au lieu des édulcorants.

Dans une autre étude, réalisée en France et publiée dans la revue J Nutr, en Novembre 2002, on a administré à des rats, une alimentation contenant 65g d'amidon, sous forme d'amidon du blé, ou un mélange de fructose et du glucose ; en opposition à une autre alimentation contenant du miel. Les chercheurs ont constaté que les rats, alimentés par du miel, avaient un niveau d'anti-oxydants supérieur, et que le leurs cœurs étaient moins exposés à l'oxydation des lipides. D'autres études pour mieux comprendre les mécanismes de ces propriétés anti-oxydatives s'avèrent nécessaires, ainsi commentent les chercheurs.

g- le miel et la santé buccale :

Le Pr Molan a insisté, dans un article dans la revue Gent Dent, en Décembre 2001, sur le rôle que jouerait le miel dans le traitement des maladies de la gencive, ainsi que les ulcérations buccales et autres pathologies ; et ce, grâce à ses propriétés anti-bactériennes.

h- le miel dans le traitement des muscites post radiques :

La revue Support Care Cancer a publié, en Avril 2003, une étude effectuée sur 40 patients, atteints de cancers dans la région cervicale et la tête, et nécessitant une radiothérapie. Les patients ont été partagés en 2 groupes. Le 1er groupe a reçu la cure de radiothérapie directement après diagnostic. Le 2ème groupe, a bénéficié, avant la cure de radiothérapie, d'une application locale du miel au niveau buccal. Les patients ont pris 20g de miel 15 minutes avant et après la cure, puis 6 heures après la cure. L'étude a montré une baisse importante du taux de survenue de muscite chez les patients ayant utilisé du miel, (75% dans le 1er groupe, versus 20% dans le 2ème groupe).

La conclusion des chercheurs souligne que l'application du miel localement, au cours des séances de radiothérapie, est une méthode efficace et peu coûteuse, de prévenir les miscites post-radiques au niveau buccal. Une conclusion qui mérite, d'être confirmée par d'autres études multicentriques pour soutenir ces résultats.

i- le miel dans les affections de l'estomac et des intestins :

Dans une étude publiée dans la revue Pharmacol Res en 2001, les chercheurs ont prouvé que le miel a bien, une place dans le traitement des gastrites (inflammation de l'estomac). Des lésions et des ulcérations ont été provoquées chez des rats, par l'administration d'alcool alors

qu'un 2ème groupe de rats ont reçu du miel, avant de leur administrer l'alcool. Il a été noté que le miel a protégé l'estomac des lésions que peut provoquer l'alcool. Une autre étude similaire a été publiée, en 1991, par la revue scandinave des maladies gastrologiques.

Aussi, les chercheurs ont-ils procédé à tester l'efficacité du miel naturel sur la bactérie la plus communément connue pour son incrimination dans la pathogénie de l'ulcère gastrique, et les gastrites, appelée Helicobacter Pylori. Ils ont montré que l'administration d'une solution de miel concentrée à 20% a inhibé cette bactérie in vitro. Cette étude est publiée dans la revue Trop Gastroent en 1991. D'autres expériences sont nécessaires pour étudier cet effet chez l'homme.

En lisant les hadiths du Prophète, on s'apperçoit que le Prophète a parlé de cette propriété du miel. Dans un Hadith rapporté par Boukhari et Mouslim, un homme venant chez le Prophète lui dit : Mon frère a une diarrhée. Le Prophète lui répondit : " Donne-lui du miel ". Il lui en donna. Puis il revenu chez le Prophète et lui dit : je lui en ai donné, mais il n'a fait que aggraver sa diarrhée. Il répéta la scène à trois reprises. En venant une 4ème fois, le Prophète lui répondit encore : " Donne lui du miel ", il contesta : je lui en avais donné, son cas s'aggrave toujours. Le Prophète lui précisa donc : " Dieu a raison, alors que le ventre de ton frère lui, ment ". Il lui en donna, et il guérit.

En effet, le fameux BM J a publié en 1985 une étude réalisée auprès de 169 enfants atteints de gastro-entérite. 80 parmi eux, ont reçu le sérum glucosé associé à 50 ml de miel au lieu du glucose. Les chercheurs ont noté que la diarrhée, due à la gastro-entérite, a duré 93 heures chez les enfants n'ayant pas reçu le miel ; alors que les bénéficieres de la cure du miel ont eu une durée moindre (58heurs).

j- le miel a-t-il un rôle dans le traitement des colites (inflammation du côlon) ?
Telle est la question que se sont posée des chercheurs de l'Université d'Istanbul, et ont publié les résultats de leurs recherches dans la revue Dig Surg en 2002. Ils ont constaté que l'administration du miel par voie rectale a la même efficacité que le cortisone, chez des rats, aux quels une colite a été provoquée. Toutefois, cette étude reste à confirmer par d'autres contrôles.

De même, la revue Eur J obstet Gynecol Repord Biol a publié, en Septembre 2002, une étude effectuée sur des rats ayant des lésions abdominales. Elle a montré que l'administration en

intra péritonéal, du miel, a permis de réduire le taux de survenue d'adhésion péritonéale. Etude qui demeure encore au stade expérimentale seulement sur des rats.

Le miel peut-t-il protéger contre les lésions inflammatoires du colon ? Cette question a fait l'objet d'une étude réalisée à l'Université du Roi Saoud , en Arabie Saoudite. Les chercheurs de cette Université ont procédé à provoquer des lésions au niveau du colon, chez des rats, par un acide. Ces rats ont reçu au préalable des doses du miel, du glucose et du fructose, par voie orale et rectale. Ils ont constaté que le miel a eu un rôle primordial de protection du colon contre l'agression de cet acide.

k- le miel et le cuir chevelu :

En se basant sur les effets anti-microbiens, antifongiques et anti-oxydants du miel, un chercheur, le Dr Al Willis, a étudié l'effet du miel en traitement de la dermatite séborrhéique. Il a étudié 30 patients, 10 hommes et 20 femmes, atteints de cette maladie qui touche le scalpe, le visage et la partie antérieure du thorax ; avec un âge entre 15 et 60 ans.

Les lésions dermatologiques, chez ces patients, étaient des squames blanches sur une surface érythémateuse. Les patients appliquaient une solution à base de miel (90% de miel dans de l'eau tiède) une fois tous les deux jours, sur les zones atteintes, notamment, le scalpe, le visage et le thorax, avec un massage de 2 à 3 minute, pour une durée de 3 heures avant de se rincer avec de l'eau tiède. Un suivi quotidien de ces patients était établi, sur les critères de prurit, squames et chute de cheveux. Le traitement a duré 4 semaines, avec une bonne réponse ; les patients ne se plaignent plus de prurit ni de squames à partir de la 1ère semaine de traitement. Les autres lésions ont complètement disparu au bout de 2 semaines.

Puis, la surveillance de ces patients a continué pendant 6 mois, avec une application une fois par semaine du miel sur les zônes atteintes. Aucune rechute n'a été signalée chez les 15 patients qui n'ont pas arrêté le traitement. Tandis que les lésions ont réapparu chez 12 patients parmi les 15 qui ont arrêté le traitement.

Le Dr Willis a conclu, en fin de son étude, que le miel, en traitement local, peut très bien, améliorer les symptômes de la dermatite séborrhéique, et empêche la survenue de rechute s'il est utilisé une fois par semaine.

Dieu dont le nom est béni et exalté a raison de dire : " De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent ".

Traduit par : Dr. Elmanaoui rachid